



Chronique du patrimoine

No 13 – Les corniches et mansardes

Pascal Rochon : Pour toutes questions : patrimoine.saint.esprit@gmail.com

C'est souvent le point fort de la façade, l'élément décoratif qui donne le ton, avec une note fantaisiste ou au contraire classique. C'est cependant un élément fragile et souvent difficile d'accès. Quand la beauté se fait inaccessible !...

Outre la complexité et la fantaisie de ses détails, c'est par ses dimensions et son rapport avec les proportions du reste de la façade que le couronnement prend toute son importance. Une belle façade de pierre qui aurait perdu sa corniche de métal aurait aussi perdu une bonne partie de sa valeur

LES DIFFÉRENTS TYPES

Les photos illustrant ce texte montrent différents types de couronnement.

A Une corniche de bois rencontrée sur les bâtiments plus anciens ou corniche en tôle galvanisée peinte; B un parapet prolongeant une façade de brique plus récente; C une mansarde en tuiles d'ardoise qui compose la moitié ou l'entièreté du dernier étage.

Comme vous pouvez le voir, c'est un élément important de l'allure générale de votre édifice.

A



B



C



LES DANGERS

Les dangers qui menacent la survie des couronnements sont nombreux, mais relativement faciles à contrer avec un bon entretien. La corniche de bois nécessite régulièrement un grattage et une application de peinture. La corniche de tôle est relativement fragile du fait de ses nombreux joints soudés qui parfois se brisent; la pluie risque alors de s'infiltrer. Ici aussi, grattage et peinture s'imposent régulièrement. Un enduit à toiture peut facilement colmater temporairement les joints ouverts. La tôle galvanisée jouit d'une certaine protection, mais elle est altérée une fois la surface rouillée; il faut donc la protéger par une application régulière de

peinture. Quant aux parapets de brique, vous remarquerez qu'il y en a qui penchent du côté du toit. La raison est que la face du parapet côté toit est recouverte de tôle, donc étanche, tandis que la face apparente en brique possède des joints qui laissent parfois infiltrer l'eau, ce qui les fait gonfler avec le gel et le dégel et fait pencher le muret. Il faut alors démonter la brique et la replacer en corrigeant les joints. Avec les fausses mansardes, c'est un peu plus complexe, car on est en présence de plusieurs matériaux. On retrouve encore une partie basse en bois, certains éléments de tôlerie et, bien sûr, l'ardoise elle-même.

L'ardoise étant inaltérable, ce sont plutôt ses attaches qui vont se briser et faire parfois disparaître quelques tuiles. Il est possible de ne remplacer que quelques ardoises. Une légère différence dans le coloris de l'ardoise de remplacement n'est pas une raison suffisante pour ne pas effectuer les travaux. Une mansarde d'ardoise représente une grande valeur architecturale.

LA CONSERVATION

Comme nous l'avons dit en introduction, c'est l'entretien qui est la meilleure garantie de préservation des couronnements. On peut voir, aujourd'hui, des édifices plus que centenaires dont les couronnements sont encore en parfait état. Vous devez vous rappeler qu'un travail de réparation et de sauvegarde bien fait sera très souvent moins coûteux que le remplacement complet de l'élément architectural. Il faut aussi garder à l'esprit qu'un couronnement disparu peut être remplacé de façon intéressante sans nécessairement le reproduire dans tous ses détails, mais simplement en rappelant la forme générale, les dimensions et le volume. Vous assurerez ainsi l'harmonie esthétique de l'ensemble de votre maison.